L. Reybaud. Rapport sur la condition des ouvriers de la laine, 1865 | Les dortoirs communs d’Elbeuf

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0479
SourceBoite_011-19-chem | Logement ouvrier. Cités ouvrières.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesReybaud, Louis
Références bibliographiquesreybaud, Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent de l’industrie de la laine
Référentiel BNFhttps://data.bnf.fr/ark:/12148/cb341451143
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Reybaud, Louis (1799-08-15 -- 1799-08-15)

TITRE	Institut impérial de France. Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent de l'industrie de la laine
LIEU DE PUBLICATION	Paris
DATE	1865
EDITEUR	Paris : Impr. de Didot , 1865

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/4752?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/4752?context=pdf

L. Reybaud
Rapport sur la condition des ouvriers des laines
1863.

Le dortoir commun d'Elbeuf

"Naguère encore on pouvait voir à Elbeuf de vastes pièces ou + tôt des galetas dans lesquels les ouvriers qui n'avaient pas d'abri venaient coucher à la nuit, à la semaine ou au mois. Pourvu que la redevance fût exact[ement] payée, les logeurs ne s'inquiétaient ni du sexe ni de l'âge ni de la manière dont ces hôtes de passage s'arrangeaient entre eux. Ils n'y maintenaient que l'ordre matériel pour que l'autorité ne les troublât pas dans leur spéculation.

On devine les scènes étranges qui devaient à de certaines heures, se passer dans ces dortoirs abandonnés aux ténèbres. Point de cloisons ni de rideaux : c'eût été du luxe pour de telles gens et 1 charge trop lourde pour de tels loyers.

A force de l'avoir trop longtemps toléré, la police d'Elbeuf a mis quelque ordre à cette promiscuité. Elle ne pouvait pas supprimer le dortoir c/.a qui est le seul asile accessible aux moins rétribués d'entre les ouvriers, mais elle a interdit le mélange là où son action pouvait s'exercer. Si au fond les désordres persistent, ils ne prennent + du moins ces formes qui blessaient les yeux et aggravaient le mal par le scandale."

176.

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/4752?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/4752?context=pdf